

EXAMEN DE FIN DU 1^{er} SEMESTRE

Résumé de texte : 10 points

Vous résumerez le texte suivant en 160 mots un écart de 10% en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB : Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.

Pour le décompte des mots, il est convenu que c'est à dire, par exemple, compte pour quatre mots.

Il y a quelques jours, une équipe de CNN a sorti une vidéo terrifiante. Des migrants étaient vendus comme esclave pour une somme allant de 300 à 500 dollars dans une ville à proximité de Tripoli, la capitale Libyenne.

Texte :

La plupart des migrants fuient la misère des pays du Sud dont nos multinationales exploitent toutes les ressources. Au Nigéria, Shell, Total, BP et les autres multinationales du pétrole pompent les gigantesques richesses du sous-sol sans que la population locale n'en bénéficie, polluant le delta du Niger et rapatriant de plantureux* bénéfices vers l'Occident au détriment de l'économie locale et des habitants. Tout récemment encore, un rapport de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement dénonçait les milliards que perdait l'État nigérian à cause des fausses factures qu'établissent les multinationales du pétrole.

Les migrants qui arrivent en Libye découvrent un pays en ruines. En 2011, une coalition de pays est intervenue militairement en Libye pour faire tomber le régime en place. La Belgique, la France, les USA et l'Espagne participent aux interventions militaires.

Cette intervention, faite au nom de la démocratie, va complètement déstabiliser le pays et renforcer le pouvoir des milices locales, notamment celle liée à Daech. Le pays est plongé dans le chaos où la seule loi qui compte est celle du plus fort.

La situation chaotique de la Libye a conduit à l'émergence de nombreuses milices* contrôlant des parties du territoire. Une partie de ces milices ont vu dans le trafic d'être humain un business lucratif et ont commencé à organiser le passage de migrants africains en Europe via la Libye.

Lors du sommet de Malte en février 2016, les dirigeants européens ont cependant décidé de fermer la route migratoire Libye-Italie en formant et finançant les gardes - côtes du gouvernement de Tripoli soutenu par l'UE. Les passeurs se sont alors reconvertis en esclavagistes en vendant les migrants sur des marchés d'esclaves.

Ceux qui sont à la tête de ce réseau mafieux de trafic d'être humains sont pourtant connus, possèdent des comptes en banques en Europe ainsi que des

investissements immobiliers. C'est ce qu'indique un rapport d'expert des Nations Unies paru en août dernier. Les Nations Unies, Interpol, Europol et les États européens possèdent toutes les informations nécessaires pour agir contre ces personnes. Leurs avoirs pourraient être gelés, leurs maisons saisies et ils pourraient être également arrêtés lorsqu'ils quittent la Libye. Cependant geler les avoirs en Europe de ces passeurs pouvait conduire à des procédures complexes au niveau légal.

En réalité, le gouvernement italien avait également passé un deal avec certains de ces réseaux mafieux de passeurs afin qu'ils arrêtent de permettre aux réfugiés d'atteindre l'Europe. En échange de plusieurs millions de dollars, afin de compenser leurs pertes, les réseaux mafieux de passeurs empêchaient les réfugiés d'atteindre l'Europe. Un autre objectif de ces deals avec les réseaux mafieux en Libye n'est autre que la protection des intérêts de la multinationale italienne ENI. Cette multinationale a su continuer ses exportations de gaz depuis 2012, en payant les milices pour leur protection.

Le soutien aux garde-côtes libyens et aux réseaux mafieux de passeurs entre dans une politique plus large d'externalisation* des frontières de l'UE, qui consiste à exiger de pays-tiers qu'ils retiennent les réfugiés chez eux.

Même au sein des camps installés par le gouvernement libyen, où sont parqués près de 20 000 personnes, les conditions sont considérées par le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme comme « un outrage* à la conscience de l'humanité ». Lors de leur visite en Libye du 1er au 6 novembre 2017, les observateurs de l'ONU ont été choqués par ce qu'ils ont vu : des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants émaciés* et traumatisés, empilés les uns sur les autres, enfermés dans des hangars et dépouillés de leur dignité. Beaucoup de détenus ont déjà été victimes de la traite, d'enlèvements, de torture, de violences sexuelles, du travail forcé, d'exploitation, de violence physique ou exposés à la famine et à d'autres atrocités, très souvent aux mains des trafiquants ou contrebandiers.

WWW.SOLIDAIRE.ORG
21/ 11/2017

Lexique :

- **Plantureux** : abondant.
- **Milices** : troupe armée non officielle.
- **Externalisation** : action pour une entreprise de confier une partie de ses activités à des partenaires extérieurs.
- **Outrage** : offense, injure, violation, atteinte.
- **Emaciés** : aminci à l'extrême, maigre.

Sujet : 10 points

« Le fantôme de l'esclavage, qui a si longtemps détruit les populations africaines, réapparaît ».

Expliquez pourquoi on doit redouter* ce phénomène. Puis proposez quelques solutions pour y remédier.

-Redouter : se défier, craindre.